

5. L'ange

Venez rendre hommage
A ce nouveau-né,
Portez-lui pour gage
Ce cœur obstiné ;
Levez-vous sans craindre,
Faites un effort !
Cessez de vous plaindre
Dans votre heureux sort.

6. Le pasteur

Lou sort urous
N'esté yamey nouste partatyé !
Lou sort urous
N'ey pas en taus praubes pastous !
Per quin estránye badinátye
Bos-tu qu'ayam, per u maynatye
Lou sort urous ?

Le sort heureux
Ne fut jamais notre lot,
Le sort heureux
N'est pas pour les braves bergers,
Par quel étrange badinage
Veux-tu que nous ayons, grâce à un enfant
Le sort heureux ?

7. L'ange

Les rois obéissent
A sa tendre voix,
Les démons fléchissent
Soumis à ses lois ;
L'enfer rend ses armes
A ce Dieu vainqueur ;
Rendez-vous aux charmes
De ce Rédempteur.

8. Le pasteur

You-m bau lheba,
Mes si t'en bantes, crouts de palhe !
You-m bau lheba,
Que t'en pourras prou mau trouba,
Tout ômi, qui coum tu -ns e raihe,
N'ey pas chens doute arré qui balhe...
You-m bau lheba.

Je vais me lever
Mais, si tu t'en vantes, croix de paille !
Je vais me lever
Et tu pourrais t'en trouver assez mal,
Tout homme qui, comme toi, se moque
N'est sans doute rien qui vaille...
Je vais me lever.

9. L'ange

Ouvre la paupière
Vois les cieux ouverts,
Vois cette lumière,
Entends nos concerts ;
Un Dieu charitable
Vient briser tes fers,
Sa main favorable
Ferme les enfers.

10. Le pasteur

Díu ! Que bey you ?
Anyou dou cêu, quin bêt spectacle !
Díu ! Que bey you ?
Tout be m'annonce u saubadou !
A moun salut, n'y a mey d'ostacle,
Lou cêu s'oubrech ; ah ! quin miracle !
Díu ! Que bey you ?

Dieu, que vois-je ?
Ange du ciel, quel beau spectacle !
Dieu, que vois-je ?
Tout m'annonce un sauveur !
A mon salut, il n'y a plus d'obstacle,
Le ciel s'ouvre ; ah ! Quel miracle !
Dieu, que vois-je ?

11. L'ange

Venez sans rien craindre
Ne balancez pas,
Et sans vous contraindre
Redoublez vos pas.
Pour votre défense
Il naît sous vos yeux,
Vous rend l'innocence
Vous ouvre les Cieux.

12. Le pasteur

La pòu me pren,
Quan enténi ta gran tapatyé,
La pòu me pren
Quan you bey courre tan de yent
Qui s'en ban decap au bilátye
Dab tan d'ardou, tan de courátye
La pòu me pren.

La peur me saisit
Quand j'entends autant de bruit
La peur me saisit
Quand je vois courir tant de monde
Qui se dirige vers le village
Avec tant d'ardeur, tant de courage...
La peur me saisit.